

Histoire de Thil



Les premiers Thilois furent les peuplades celtiques qui, entre les 5^{ème} et 3^{ème} siècle avant JC élevèrent le tumulus qui est au centre du village. Plus tard vers le 4^{ème} siècle l'effondrement de l'Empire Romain et les invasions barbares firent naître un état d'insécurité qui conduisit à élever des fortifications pour s'abriter en cas de danger. Le « castrum » de Thil, élevé sur le tumulus, était probablement constitué d'une tour de guet, accolée de bâtiments construits en bois et « paillebart ». Il constituait la partie supérieure d'une zone trapézoïdale protégée par des murs épais et s'appuyant sur le ravin.

En l'an 933 Thil avait pour seigneur Forton Guillaume, vicomte de Terride dont le château se dressait à St Georges près de Cologne. Ses descendants furent Arnaud Raymond, Arnaud Gusber et Armand de Terride, mort à l'abbaye de Grandselve. En 1148, la sœur d'Armand, Escaronne, apporta Thil en dot a Bernard Jourdain seigneur de l'Isle, débutant une longue période pendant laquelle Thil fut soumis aux seigneurs de l'Isle. Vers 1200, la célèbre Esclarmonde de Foix fut seigneuresse village. A la mort de Jourdain III en 1204, Thil passa a une branche cadette avec Othon Ier, puis Raymond Jourdain Ier, qui accorda aux Thilois leur charte de coutumes en 1246, complétée 10 ans plus tard « en l'église St Martin de Thil ». Vinrent ensuite Bernard d'Astaffort et une succession de seigneurs de l'Isle qui se termina en 1405 ou Jean Jourdain Ier, ruiné, vendit son comté à Jean de Bourdon pour 34000 écus d'or. Prisonnier a Azincourt celui-ci fut contraint pour payer sa rançon, de revendre en 1421 a Jean IV Comte d'Armagnac pour 480 000 écus, mais révolté contre l'autorité royale, il fut mis a mort dans Lectoure en 1473. François Ier disposa de ses biens en faveur du duc d'Alençon dont la veuve épousa plus tard Henri II d'Albert dont le petit fils, devenu Henri IV réunit le comté a la couronne. Ainsi placé sous l'autorité des rois de France, le comte subit différents découpages. Vers 1500 Thil fut rattaché à la seigneurie de Montaignut érigée en baronnie en 1647. Les premiers titulaires furent les Faudaos Barbazan puis, à partir de 1678 Henri Le Mazuyer, procureur au Parlement de Toulouse qui portait le titre de « Marquis de Montaignut St Paul, Le Grès, Thil, Bretx, Beauregard et autres lieux ».

Claudine Le Mazuyer épousa Pons de Thézan au milieu du XVIII ème siècle et fit dont a l'église de Thil de la chaire que l'on peut toujours admirer surmontée d'un pélican a ses armes. Avant la Révolution un parlementaire Toulousain, le Comte d'Albis de Belbeze, racheta la seigneurie de

Thil ou sa famille était implantée depuis près d'un siècle. Il émigra en 1792, rejoignit l'armée de Condé et ne rentra à Thil que sous le consulat. Il y mourut en 1804 dans sa maison de Laffront miraculeusement préservée des Ventes de biens nationaux.

Après le tourbillon des guerres de l'Empire, Thil connut une période d'enrichissement paysan allant de pair avec le développement de l'instruction publique. La nouvelle Mairie fut construite en 1804 sur la «butte du château » ; elle abritait aussi l'école. En 1901 la population s'élevait à 773 habitants, agriculteurs, mais aussi commerçant et artisans. La guerre de 14/18 apporta son lit de deuil, en partie compensée par l'immigration italienne et polonaise vers 1920. La mécanisation de l'agriculture réclamait moins de bras et le nombre de Thilois décrut jusqu'en 1970 environ où la proximité de Toulouse entraîna un afflux de citadins avides d'air pur. Elle est actuellement de 1166 habitants et il semble que cet accroissement se stabilise.